

Vie communale et abstentionnisme

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **61 (1969)**

Heft 10

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-385560>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un second souffle en Amérique latine

L'Amérique latine prend une importance croissante dans les activités du délégué à la coopération technique.

En effet, si le Pérou avec ses projets d'élevage distribués dans les trois grandes régions du pays reste le premier pays que nous aidons, si l'Institut pour les relations internationales de Trinidad dans les Caraïbes et l'école professionnelle de San José (Costa Rica) poursuivent normalement leurs activités, six nouveaux projets, dont certains sont d'une importance considérable, ont été élaborés ou mis en route durant l'année. Les secteurs et pays concernés sont l'élevage en Bolivie, la formation agricole dans le nord-est du Brésil, l'hôtellerie et la technique du froid au Chili, l'industrie fourragère en Equateur, les coopératives agricoles au Paraguay. Il est probable que le nouveau souffle qui se manifeste en Amérique latine va modifier en 1969 la répartition géographique du flux de l'aide gouvernementale suisse vers le tiers monde. Cette modification de structure risque de se faire au détriment de l'Asie, alors que l'Afrique conservera son volume d'aide actuel.

Vie communale et abstentionnisme

Il arrive que l'on soit tenté d'expliquer l'abstentionnisme électoral par référence au régime politique et social considéré dans ses caractéristiques les plus générales. Si beaucoup de citoyens ne votent pas régulièrement, ce serait, dans cette perspective, parce que les luttes politiques auraient perdu de leur acuité ou de leur authenticité, ou bien parce que la société de consommation tendrait à concentrer l'attention des individus sur les soucis et les plaisirs de la vie privée au détriment des préoccupations d'ordre général, etc. Il se peut que de tels facteurs jouent un rôle. Cependant, les interprétations qui se limitent à eux sont, de toute évidence, très insuffisantes, car elles laissent complètement de côté le fait qu'à l'intérieur même d'un pays la proportion des abstentionnistes varie fortement d'un régime à l'autre et que, dans une même région, elle diffère beaucoup selon les communes et les quartiers.

1. Taux de participation selon les cantons et les communes

Il ne s'agit pas de simples nuances, mais vraiment de contrastes prononcés. En Suisse, pour les votations fédérales, par exemple, dont l'enjeu est le même, en principe, pour tout le pays, la participation est en moyenne, dans certains cantons, de 60 à 75 %, ce qui

est fort honorable pour ce genre de scrutins. Dans d'autres cantons, le pourcentage de votants, en ces mêmes occasions, est régulièrement inférieur à 40 %, ou même à 30 %. Il y a là, visiblement, comme deux espèces de collectivités, du point de vue du zèle politique. Ces différences sont d'autant plus frappantes qu'elles semblent fort anciennes. Grosso modo, les cantons se rangeaient déjà dans le même ordre qu'aujourd'hui du point de vue de l'abstentionnisme, il y a cinquante ans ou plus.

A l'échelle des communes et quartiers, des phénomènes analogues apparaissent. Certains arrondissement genevois présentent des taux de participation qui les situent assez près des cantons les plus votants, sinon en ce qui concerne les votations, du moins pour ce qui est des élections. En effet, les deux tiers ou plus des électeurs et électrices de ces communes se dérangent pour élire leurs représentants au Grand Conseil par exemple. Lors des élections municipales, dans ces communes, la participation atteint même 80 % et plus. Au contraire, dans d'autres arrondissements genevois, l'élection du Grand Conseil attire à peine plus de 35 % des inscrits et les élections municipales pas tout à fait 25 %. Entre ces types extrêmes de sous-collectivités se situe toute une gamme de cas intermédiaires, bien entendu.

Dès lors, le problème est de comprendre pourquoi des individus qui ont à se déterminer par rapport aux mêmes partis, sur la base de la lecture des mêmes journaux, qui travaillent dans le même genre d'entreprises, etc., estiment, en règle générale, important de voter s'ils habitent en certaines parties du canton et voient beaucoup moins la nécessité d'en faire autant s'ils demeurent dans d'autres arrondissements.

M. Roger Girod, professeur de sociologie à l'Université de Genève, vient de rédiger sur ce point, en collaboration avec M. Charles Ricq, assistant, un mémoire accompagné d'une abondante documentation statistique¹. Ce travail constitue l'une des parties de l'étude d'ensemble sur l'abstentionnisme électoral demandée par les autorités cantonales.

2. Explication

MM. Girod et Ricq dressent d'abord un tableau de la participation électorale selon les régions de la Suisse, avec certains rappels historiques. Puis ils analysent l'évolution de la participation à Genève, selon les communes (ou quartiers), de 1951 à 1960 (donc avant l'introduction du suffrage féminin) et depuis lors.

Leurs conclusions mettent en évidence que la nature des rapports humains varie beaucoup d'un milieu de résidence à l'autre. Ce

¹ Géographie de l'abstentionnisme à Genève. Analyse et documents, Centre de sociologie, Université de Genève. Un cahier polycopié de cent trente pages. 1969.

sont ces différences (proprement sociologiques, puisqu'elles tiennent au système des relations sociales et non au tempérament des individus) qui entraînent les inégalités de la participation évoquées plus haut. A la limite, là où les relations sociales sont suffisamment riches en messages politiques, elles tendent à annuler l'action des facteurs d'abstentionnisme, au point que, sauf une minorité, les citoyens votent, quels que soient, par ailleurs, leur caractère, leur situation sociale, leur religion, leur sexe ou leur âge.

Des analyses nuancées que propose ce rapport, nous retiendrons surtout que les microsociétés communales semblent différer notamment du point de vue des rapports entre les milieux politisés et la catégorie dite, dans le vocabulaire des sociologues, des « leaders informels ». Ceux-ci sont les personnalités clés de la vie quotidienne: chefs de famille, travailleurs ayant de l'influence sur leurs collègues, et ainsi de suite. Par leurs propos et leur comportement, ils donnent le ton autour d'eux. Ils sont extrêmement nombreux à tous les niveaux de la pyramide sociale. Dans certains types de communes, ils sont sans doute en contact assez étroit avec des militants politiques, dans d'autres beaucoup moins. En ce dernier cas, le « courant » ne passe que difficilement entre les cercles les plus actifs sur le plan civique et les électeurs ordinaires. Ainsi, les stimulations qui émanent des partis et de la presse ont de la peine à réveiller l'intérêt de la masse des citoyens à la veille des scrutins.

Ces conclusions suggèrent que des mesures propres à renforcer l'organisation politique à l'échelle communale et dans les quartiers, ainsi qu'une intensification de l'information seraient de la plus haute utilité pour combattre l'abstentionnisme.

L'une des causes de l'augmentation de celui-ci est à rechercher dans les brassages de population de ces dernières années (villes satellites, etc.) qui ont fait éclater en partie les réseaux sociaux « informels » dont il a été question plus haut.

MM. Girod et Ricq soulignent que le problème de l'abstentionnisme ne se réduit pas aux phénomènes dont ils traitent dans ce rapport. Mais il faut reconnaître que ces phénomènes constituent des aspects particulièrement importants des mécanismes de la participation politique.

*

L'étude sur l'abstentionnisme se terminera par l'analyse des résultats d'un sondage relatif aux motivations des électeurs et électrices. Les interviews ont commencé en février 1969 auprès d'un échantillon total de 1500 personnes. A ce jour, plus de 1150 questionnaires sont déjà remplis. Compte tenu des absents, etc., il ne reste à recueillir que quelques réponses. L'accueil des personnes à interroger a été, dans l'ensemble, favorable et les refus sont peu nombreux.